

— Eh ! corbleu ! Bienville, oublies-tu que j'en suis, repartit le chevalier, en ôtant son justaucorps.

Le troisième coup de feu couvrit sa voix.

— Bravo ! bravo ! s'écria Bienville en applaudissant de la voix et des mains. Voyez un peu maintenant, chevalier.

Le projectile avait porté en plein bois, fracassant le mat et hachant les haubans de tribord.

Alors une immense acclamation roula sur les flancs du cap, car le pavillon de l'amiral, dépourvu d'appui venait de tomber sur les eaux du fleuve, entraînant sa drisse avec lui.¹

Et les détonations se succédèrent sans interruption sur les remparts et les quais.

Cependant, d'Orsy Bienville et Clermont, en simple costume natatoire, se tenaient sur le bord de la levée, prêts à sauter dans le fleuve aussitôt que le pavillon serait en vue.

Bienville fut le premier à l'apercevoir.

— En avant, messieurs, dit-il, en piquant une tête dans le Saint-Laurent.

Les trois plongeurs n'en firent qu'un, puis la tête des nageurs reparut ruisselante hors de l'eau.

— Brrrrrr ! fit d'Orsy en secouant la tête, froide en diable cette eau-là !

— J'ai vu mieux que ça... à la Baie d'Hudson... le printemps dernier, dit Bienville qui, nageur émérite, avait déjà quelques pieds d'avance sur ses compagnons. Il nous fallait... emporter un petit fort... dont nous étions séparés... par une rivière... de deux arpents... de large... Mais nous avions compté... sans la fonte des neiges... et l'inondation... La rivière coulait... à pleins bords... quand nous y arrivâmes... Vingt-deux hommes seulement... savaient nager dans ma compagnie... Cinquante anglais... nous attendaient de l'autre côté... N'importe, je donnai... le signal et l'exemple... et houp ! en avant ! nous y étions... diable d'eau !... quelle était froide !

Elle aurait gelé celle-ci.

— Et vos anglais demanda Louis d'Orsy, qui suivait son ami de près.

— Bah ! repartit Bienville en se tournant sur le dos pour faire la planche, afin de permettre à Clermont qui tirait de l'arrière de le rejoindre, bah ! nous en eûmes... bientôt raison. Allons ! chevalier, arrivez donc... Etes-vous engourdi ?

— Depuis que j'ai reçu... certain coup... de tomahawk... sur la jambe gauche... je nage avec peine.

— Dans ce cas... retournez à terre.

— Bienville... vous voulez me rendre... la monnaie de ma pièce... de tantôt... Il est vrai que vous êtes... dans votre droit... En avant !... messieurs... en avant !

Et les trois nageurs qui se trouvaient alors vis-à-vis de l'ancienne douane, mais à dix arpents de terre, piquèrent au large vers le pavillon. Ce dernier était encore à huit cents pieds plus bas ; mais la marée montante l'entraînait vers les trois gentilshommes.

A cet instant, ils virent jaillir l'eau en plusieurs endroits dans les environs du pavillon que le flux leur apportait, et plusieurs fortes détonations parties de la flotte leur firent lever la tête.

1. "M. de Maricourt abattit avec un boulet le pavillon de l'amiral." *Hist. de l'Hôtel-Dieu.*